

Le monument d'Estoher

Peinture à la détrempe sur toile libre

Toile 1 : h = 814 x la = 537 cm ; Toile 2 : h = 533 x la = 480 cm ;

Toile 3 : h = 313 x la = 345 cm

XIX^e siècle - Auteur anonyme

Église Saint-Etienne, Estoher

Propriété de la commune

Classé M.H. le 31/03/2011 (toile 3)

Inscrit M.H. le 12/12/1996 (toiles 1 et 2)

Restauré par l'atelier Amoroso-Waldeis en 2015

DESCRIPTION DU MONUMENT

Le monument de l'église d'Estoher est incomplet. Trois toiles peintes ont été conservées. Ce dispositif était complété en son centre par un escalier en bois, peint en gris, constitué de cinq marches. Le tabernacle du Jeudi saint n'a pas été conservé.

Le monument était placé devant le maître-autel. Les toiles peintes étaient hissées à l'aide de cordes et poulies.

La première toile, en forme d'arc de triomphe, présente sur les pans latéraux deux légionnaires romains munis de lances. Divers instruments de la Passion agrémentent la composition. Sur le fronton surmontant l'arc est représentée la Sainte-Face. La seconde toile est ornée d'un décor de draperie rouge et de glands de passementerie, disposé comme un rideau de théâtre ouvert. De part et d'autre de l'ouverture centrale, les instruments de la Passion sont mis en scène. L'ultime toile, de plus petite dimension, illustre la scène de Jésus au Jardin des Oliviers. La quasi totalité de la toile est occupée par une immense nuées. L'ouverture centrale est découpée selon la forme des nuages (s'agit-il d'une découpe d'origine ou bien d'une modification ultérieure ?). Sur le pan latéral de gauche, en partie haute, un ange agenouillé, vêtu d'une tunique verte aux galons dorés, porte la croix et le calice. Sur le pan latéral de droite, se trouve Jésus, agenouillé, penché en avant, les mains croisées sur la poitrine, auréolé et vêtu d'une grande tunique mauve, ceinte à la taille.

Chaque décor est composé de plusieurs lés de toile de lin cousus ensemble. La peinture, à la détrempe, d'aspect mat, est appliquée en fine couche, sur un encollage et une préparation blanche.



Monument d'Estoher installé dans le chœur

CONSTAT D'ETAT ET TRAITEMENT DE CONSERVATION-RESTAURATION

L'état de conservation des trois toiles était plutôt correct. Chacune des toiles avait une résistance mécanique satisfaisante, malgré quelques déchirures ou effilochages ponctuels. La couche picturale présentait une cohésion moyenne avec des pulvérulences, de nombreux soulèvements et des zones de lacunes. La surface de chaque toile était encrassée et ponctuellement tâchée par des gouttes ou coulures de cire.

Ne participant plus aux rituels liturgiques actuels, l'objectif majeur de la restauration de ces toiles a été de les protéger de la disparition et d'en assurer la bonne conservation sur le long terme, ce qui implique aussi de les rendre manipulables et de pouvoir les présenter temporairement en suspension sans risque pour l'oeuvre. Aussi, l'intervention a consisté à :

- dépose des toiles et élimination des éléments de suspensions originaux.
- dégrassage et nettoyage de la face par gommage et micro-aspiration.
- traitement des déformations de la toile par apport conjugué de chaleur, d'humidité et de pression.
- consolidation des déchirures par un rapprochement bord à bord et un collage fil à fil.
- incrustation de toile en comblement des lacunes du support.
- consolidation ponctuelle des fils de coutures défilantes.
- consolidation et refixage de la couche colorée par pulvérisation d'un adhésif sur l'ensemble de l'oeuvre.
- réintégration colorée des lacunes les plus gênantes et des incrustations de toile trop visibles.
- aménagement pour chaque toile d'un système de suspension spécifique.



Réseau de craquelures de la couche peinte et lacunes

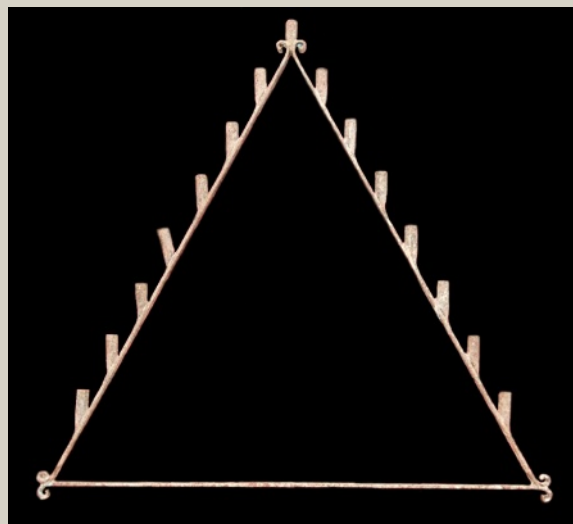


Refixage de la couche picturale

A CÔTÉ DU MONUMENT...

A côté de la liturgie qui avait lieu autour du *monument*, se célébrait durant le « Triduum Pascal » (Jeudi, Vendredi et Samedi saints), « l'Office des Ténèbres », rituel d'une grande théâtralisation. Au cours de cet office, l'église n'était éclairée que par un chandelier triangulaire portant 15 bougies, représentant le Christ, Marie-Madeleine, Marie de Cléophas et les douze apôtres. Au cours de la cérémonie, les cierges étaient éteints un à un après chaque psaume à l'exception du cierge sommital, qui restait seul allumé, symbolisant la solitude et l'abandon du Christ. Finalement le dernier cierge était caché derrière l'autel ou porté à la sacristie. Alors que l'église était entièrement dans le noir, le célébrant prononçait la formule « Matar els jueus » (« Tuez les juifs ») ; s'en suivait un grand vacarme, rappelant le tremblement de terre qui eut lieu à la mort du Christ. Ce vacarme était réalisé par la communauté de fidèles, les enfants principalement, qui, munis de masses, claquoirs, marteaux et autres crécelles produisaient un grand bruit dans l'édifice, destiné à chasser les juifs.

L'église d'Estover a conservé son chandelier des Ténèbres. Ce chandelier, en fer forgé, a perdu son piétement. La partie supérieure du chandelier, de forme triangulaire, est équipée sur ses pentes de 15 bobèches circulaires qui permettaient de fixer les cierges.



Chandelier des Ténèbres d'Estover

